Une Conférence-Débat à Washington appelle à un dialogue au Burundi

@rib News, 11/11/2010BurundiÂ : Un pays Fragile au Bord du PrÃ©cipiceConfÃ©rence-DÃ©bat Ã Washington - 10 Novembre 2010Par Thierry Uwamahoro"BurundiÂ : Un Etat Fragile au Bord du PrÃ©cipice" Ã©tait le thÃ¨me central dâ€™une confÃ©rence dÃ©bat animÃ©e ce Mercredi, 10 Novembre par le Great Lakes Policy Forum dans les enceintes du Council on Foreign Relations Ã Washington, DC. Parmi les notables panelistes figuraient le Dr. Howard Wolpe, il y a peu Mr. Grand-Lacs pour lâ€™Administration Obama, Dave Paterson, Directeur du Programme Afrique au National Endowment for Democracy, ainsi que Adrien Sindayigaya, Lena Slachmuijlder et Narcisse Kalisa, respectivement Directeur de Search for Common Group au Burundi, en RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo et au Rwanda.
Les prÃ©sentations par les panelistes, de mÃªme que les questions et discussions qui en ont suivies de la part de lâ€™audience, ont centrÃ© sur trois pointsÂ : les Ã©vÃ©nements et le climat politique au Burundi qui ont suivi la fin des Ã©lections communales le 24 Mai dernier, lâ€™existence ou non dâ€™une nouvelle rÃ©bellion au Burundi et le rÃ´le que la communautÃ© internationale pourrait jouer afin de ramener les protagonistes sur une table ronde avant quâ€™il ne soit trop tard.Selon les panelistes, nâ€™eut Ã©tÃ© les quelques violations des droits humains qui sâ€™observaient dans certains coins du pays, le Bu semblait Ãªtre sur un chemin promettant avant les Ã©lections communales. Les Ã©chÃ©ances Ã©lectorales reprÃ©sentaient un point trÃ¨s significatif dans la transition vers un Ã©tat vÃ©ritablement dÃ©mocratique et de droit. NÃ©anmoins, de par les Ã©vÃ©nements qui ont suivi les Ã©lections communales, les hommes politiques Burundais â€“ tant du parti prÃ©sidentiel que d lâ€™opposition â€“ ont agi de maniÃ¨re irresponsable et ont ratÃ© une opportunitÃ© en or pour remettre le pays sur les rails de dÃ©mocratisation en mettant en avant le dialogue et la collaboration mutuelle.Du cotÃ© du parti au pouvoir, on regrette quâ€™a lieu de privilÃ©gier le dialogue inscrit dans lâ€™esprit dâ€™Arusha, la suite des Ã©vÃ©nements a Ã©tÃ© une rÃ©pression inst musclÃ©e contre les adversaires politiques, les medias et la sociÃ©tÃ© civile.Quant aux leaders des partis politiques dâ€™opposition, on dÃ©plore lâ€™attitude de mauvais perdants quâ€™ils ont affichÃ©s juste aprÃ¨s lâ€™annonce des rÃ©sul des Ã©lections communalesÂ ; une attitude qui les a conduits Ã prendre la dÃ©cision aussi dÃ©plorable de se retirer de la suite de la course Ã©lectorale. Les confÃ©renciers ont saluÃ© lâ€™attitude du parti Uprona qui, aprÃ¨s avoir ratÃ© les prÃ©sidentiel revenu dans la compÃ©tition Ã©lectorale. La majoritÃ© des partis politiques dâ€™opposition qui avaient concentrÃ© leurs effort faire campagne dans la ville de Bujumbura on Ã©tÃ© surpris pas la popularitÃ© dont jouissait le PrÃ©sident Nkurunziza dansÂ les milieux ruraux et ont eu du mal Ã digÃ©rer lâ€™Ã©chec Ã©lectoral. Il est Ã noter que selon les conclusions dâ€™un Ã©tude par le National Democratic Institute (une institution Ã©galement basÃ©e Ã Washington) dont les rÃ©sultats dÃ©finitifs seront rendus publics lâ€™annÃ©e prochaine,Â le PrÃ©sident Nkurunziza est lâ€™homme politique Burundais le plus populair particuliÃ¨rement dans les milieux ruraux oÃ¹ se trouve la grande majoritÃ© de la population Burundaise (selon cette Ã©tude, Nkurunziza est mÃªme plus populaire que son parti politique).La situation sÃ©curitaire qui prÃ©vautÂ au Burundi postÃ©lectora et ses consÃ©quences sous-rÃ©gionales a Ã©tÃ© le deuxiÃ¨me point dÃ©battu par les confÃ©renciers.Â Â La question de lâ€ ou non dâ€™une rÃ©bellion au Burundi est revenue sur pas mal de lÃ¨vres. Il a Ã©tÃ© rappelÃ©Â que selon le gouvernement Bujumbura, les actes de violences observÃ©s derniÃ¨rement dans certains coins du pays sont lâ€™Å“uvre de groupes de bandits armes non identifiÃ©s. Quoique lâ€™unanimitÃ© ait Ã©tÃ© que le Burundi nâ€™est pas encore au stage dâ€™une aut ouverte, lâ€™on dÃ©plore une insÃ©curitÃ© galopante, les violations massives des droits humains, les arrestations et exÃ©cuti extrajudiciaires, la dÃ©rive autoritaire du pouvoir Ã Bujumbura, lâ€™intimidation Ã lâ€™encontre des activistes de la sociÃ©tÃ des dÃ©fenseurs des droits humains et des mÃ©dias privÃ©s, etc.Â En outre, lâ€™absence de la plupart des leaders de lâ€™o qui sont actuellement en exil ne rassure pas et nourrit lâ€™idÃ©e dâ€™une imminente rÃ©bellion.Face Ã ces signaux avant co les diffÃ©rents intervenants ont exprimÃ© leur dÃ©sir de voir une action soutenue de la part de la communautÃ© internationale afin dâ€™Ã©viter que le Burundi ne sombre au prÃ©cipice.Â Le reprÃ©sentant de lâ€™ambassadeur de Suisse aux Nations U sâ€™occupe de la question du Burundi au dÃ©partement de Maintien de la Paix est allÃ© jusqu'Ã demander sâ€™il y avait que dansÂ la salle qui pouvait lui procurait le numÃ©ro de tÃ©lÃ©phone dâ€™Agathon Rwasa. Dans lâ€™immÃ©diat, la plupart des interlocuteurs ont demandÃ© que la communautÃ© internationale fasse pression sur le gouvernement de Bujumbura afin que les pratiques de violations massives de droits humains sâ€™arrÃªtent, particuliÃ¨rement au niveau du service national de renseignement. Le nom dâ€™Adolphe Nshimirimana est revenu Ã plusieurs reprises. La deuxiÃ¨me Ã©tape consisterait Ã convaincre les autoritÃ©s de Bujumbura et le parti au pouvoir de sâ€™assoir avec ses adversaires politiques et arriver Ã mettre fin Ã la crise politique actuelle.Pour rÃ©ussir le pari du dialogue, table ronde ou nÃ©gociation, la communautÃ© internationale devrait relancer le programme de formation desÂ leaders Burundais en communication, nÃ©gociation, gestion efficace des conflits et rÃ©solution de problÃ¨mes. Ce programme qui avait accompagnÃ© les nÃ©gociations dâ€™Arusha avait permis le rapprochement, la restauration de la confianceÂ et la promotion dâ€™un esprit de collaboration entre les leaders politiques Burundais de toutes tendances.Le confÃ©rence-dÃ©bat sâ€™est clÃ´turÃ© sur une note prometteuseÂ : tout nâ€™est pas enc Le Burundi dispose de pas mal dâ€™atouts qui devraient garder le pays hors du prÃ©cipice. Les confÃ©renciers ont Ã©voquÃ© entre autres la cohÃ©sion au sein de lâ€™armÃ©e, spÃ©cialement au niveau des structures de commandementÂ ; la populatio burundaise qui Â est fatiguÃ©e des guerres interminables et qui, selon lâ€™Ã©tude susmentionnÃ©e du NDI, aimerait que le gouvernement sâ€™asseye ensemble avec ses adversaires politiques, ainsi que la prÃ©sence dâ€™une sociÃ©tÃ© civile forte solidaire et variÃ©e qui sera le moteur des changements positifs.